

Les cours de gym sur le temps de midi ?

ENSEIGNEMENT La ministre Joëlle Milquet annonce la création d'un groupe de travail sur les rythmes scolaires l'année prochaine

L'un des plus vieux dossiers du secteur de l'enseignement – la première commission à ce sujet date de 1991 ! – pourrait-il enfin avancer ? Cela semble en tout cas la volonté de la ministre de l'Éducation Joëlle Milquet (CDH). Cette semaine, en commission, elle a annoncé la mise en place, dans le cadre du Pacte d'excellence, d'un groupe de travail pour travailler sur cette thé-

matique. L'idée serait de se concentrer sur la réorganisation de la journée, sans toucher au calendrier de la semaine ou de l'année. Il faut dire que la dernière fois, la proposition de réorganiser l'année en modules « 7 semaines de travail/2 semaines de congé » et de diminuer la durée des vacances d'été avait reçu une volée de bois vert, notamment de la

part du secteur de l'horeca et des parents.

La Ligue des familles s'est réjouie de ce pas en avant : « *Recentrer l'effort sur la journée est une bonne chose car c'est prioritaire*, commente Delphine Chabbert, directrice du service études de l'association – pour laquelle les rythmes scolaires sont un vrai cheval de bataille. *Je crois que le cabinet a l'intention de partir du terrain et de laisser de la place aux initiatives locales, ce qui serait positif. Il y a tellement eu de réticences sur ce projet que c'est bien de partir des bonnes volontés de chacun. Petit à petit, cela pourrait faire tache d'huile.* »

Chardome : « Il faut des balises claires ! »

Du côté des syndicats, on n'est pas opposé à l'idée, moyennant

une série de balises... Pascal Chardome, secrétaire général de la CGSP Enseignement, commence par évoquer le nombre d'heures prestées par les enseignants : pas question qu'elles augmentent. Quant à l'idée d'allonger la pause de midi (la Ligue

des familles prône pour des activités récréatives de 12 heures à 14 heures 30), elle engendre des questions sur les horaires des enseignants, particulièrement des professeurs d'éducation physique : « *On suggère de mettre la gym sur le temps de midi parce que c'est le meilleur moment. D'accord, mais avec ce schéma on va se retrouver avec des enseignants qui ne pourront pas avoir un horaire complet !* »

Les sportifs ne sont pas les seuls concernés : tous les enseignants devront occuper diffé-

remment cette période. « *Soi-disant, les profs pourront profiter de ces moments pour faire leurs préparations et leurs corrections. Toutes les écoles n'ont pas forcément de local adapté pour permettre l'exécution de ces tâches* », remarque Pascal Chardome.

Le rapatriement des devoirs dans le temps scolaire (la journée pourrait se terminer à 17 heures pour rendre cet objectif possible) inquiète également le syndicaliste : « *Comment va-t-on organiser ce temps supplémentaire ? Est-ce que ce sera de l'accueil extrascolaire ? On nous parle d'étude dirigée, dans ce cas, les enseignants formés devraient la prendre en charge.* »

De plus, à ses yeux, ne plus du tout impliquer les parents dans le suivi scolaire n'est pas forcément une bonne chose non plus

(le président de l'association inter-réseaux des directeurs d'école ne partage pas cette opinion, lire son entretien ci-dessus).

Bref : les obstacles sont pour le moins nombreux et, selon Delphine Chabbert, la méthode de travail et l'agenda sont essentiels « *si on ne veut pas une énième consultation qui ne débouche sur rien* ».

Les acteurs du terrain semblent garder espoir. Savez-vous qu'en Finlande, les écoliers rentrent à la maison entre 13 et 15 heures et obtiennent quand même les meilleurs résultats aux tests Pisa ? On l'aura compris, les pistes sont au moins aussi nombreuses que les obstacles. Le groupe de travail aura du pain sur la planche. ■

ANN-CHARLOTTE BERSIPONT

ENTRETIEN

Ghislain Maron : « Pédagogiquement, c'est positif »

Ghislain Maron est le président de l'Aide, l'association inter-réseaux des directions d'école.

Réorganiser la journée d'école, vous êtes pour ?
J'étais déjà pour quand le dossier est né, ça remonte déjà aux années nonante (rires) ! Rien n'a jamais changé, mais soit. Le rythme actuel de l'école n'est pas adapté au rythme biologique des enfants. Pour moi, les journées ne sont pas forcément trop longues,

mais elles sont mal aménagées. Avoir deux longues périodes de cours assis, l'une le matin et l'autre le soir, c'est vraiment long pour un enfant. On sait bien que le pic d'attention augmente jusqu'à 10 heures le matin, avant de diminuer jusqu'à la pause déjeuner. Il arrive de nouveau à un bon niveau vers 15 heures.

Cela vous semble faisable ?
Cela pose des questions organisationnelles (les horaires) et institutionnelles (les statuts). Si on allonge le temps de midi, les enseignants risquent de se retrouver avec des horaires coupés. Donc c'est à discuter, mais certaines écoles, notamment celles qui appliquent la pédagogie active, fonctionnent déjà comme cela : après le

déjeuner, elles prévoient du sport ou des ateliers au cours desquels les élèves ont plus de mobilité (par exemple, des jeux de société basés sur la logique mathématique).

Quant à l'insertion du devoir dans le temps scolaire ?

Tout enseignant un tant soit peu consciencieux sait que donner des devoirs à faire à la maison, c'est la plus grande injustice sociale qui soit.

Commencer par réorganiser la journée, c'est bien pensé ?

Stratégiquement, oui. Dans les années 90, le projet a fait un flop à cause de la volonté de réorganiser l'année : l'horeca y a mis un veto par peur de se retrouver avec des périodes de vacances trop éparpillées.

A.-C.B.